

Réunies par

Hubert d'Erceville,
avec Xavier Biseul, Anne-Françoise Marès,
Pierre-Antoine Merlin, Pascaline Minet,
Mathilde Munos,
Frédérique Simottel et Jean-Pierre Soulès.

VOYAGES

L'inconscience tranquille

Quand l'ordinateur et le téléphone portables côtoient les lunettes de soleil et la crème solaire dans la valise, le retour estival peut virer au drame. Pertes de fichiers, disques durs abîmés, données effacées... on en frissonne. Mais pas au Royaume-Uni, où, selon une enquête menée par la société Iron Mountain, 62 % des utilisateurs nomades n'auraient aucune notion des dangers qui menacent. Seuls 50 % d'entre eux sauvegardent de manière régulière leurs fichiers et 36,5 % cryptent leurs données. L'étude ne dit rien du rôle des DSI dans cette attitude. Une chose est sûre : pour emporter l'adhésion des récalcitrants comme des inconscients, il suffit de leur rappeler combien la perte de données pénalise les activités associées à leurs clients. En général, ça marche. ■

QUALITÉ

C'est mieux à la maison

Pourquoi l'informatique grand public marche-t-elle mieux que celle de l'entreprise ? Telle est la dernière question d'actualité dans les cercles de DSI. Tous s'inquiètent de voir l'utilisateur moyen comparer, au désavantage de leurs parcs, la qualité et la rapidité des outils auxquels il a accès. La question sera bientôt posée aux grands constructeurs et éditeurs du marché... ■

PRESTATIONS Un, je forfaitise. Deux, j'externalise. Trois, je pense à l'Asie pour l'offshore, pas vraiment aux pays d'Europe. Sans négliger de réduire méthodiquement le nombre de mes fournisseurs.

La quête de matière grise moins chère s'intensifie

La montée en puissance des directions achats – et la professionnalisation qui s'est ensuivie (référencement, contrats cadres, etc.) – détermine le comportement des entreprises en termes d'investissements informatiques. Le cabinet Pratiq, spécialisé dans l'acquisition de prestations intellectuelles, l'a observé en sondant 35 grandes entreprises françaises. Première confirmation : le recul de la régie (budgets en baisse de 39 %) au profit du forfait (en hausse de 48 %). Deuxième confirmation : la progression de l'externalisation. L'infogérance détient une part importante dans 26 % des portefeuilles, et la tendance se situe à la hausse pour 44 % d'entre eux. La part de l'offshore apparaît significative dans 12 % des entreprises, en

croissance de 38 %. L'engouement reste plus modéré pour le nearshore en Europe centrale et de l'Est, avec une hausse de 27 %. En revanche, l'intérim reste stable (86 %). Et les politiques de référencement, lancées au cours des dernières années, se traduisent dans les chiffres : 40 % des entreprises confient 80 % de leurs achats à moins de 15 fournisseurs. Dans près d'un tiers des cas, les PME représentent plus de 30 % de ces prestataires triés sur le volet.

L'informatisation des achats reste à paraître. Les entreprises n'ont ni progiciel spécifique (91 %), ni logiciel interne (74 %), ni solution d'approvisionnement électronique (66 %). De même, 63 % ne font pas appel aux places de marché et 77 % n'ont jamais eu recours aux centrales d'achat. Pourtant, 46 % disent avoir pratiqué les enchères inversées. Huit entreprises sur dix ont mis en place un suivi qualité et de satisfaction auprès des prescripteurs, et sept sur dix utilisent des grilles tarifaires communes. Parmi les pistes d'amélioration, les sondés citent en priorité l'amélioration du sourcing de fournisseurs aux profils atypiques et le suivi d'indicateurs de performance de type charte Syntec-Cigref. Y aurait-il, enfin, un rattrapage des années antérieures ? Oui, assurent 63 % des sondés, qui ont noté une augmentation des tarifs. Heureusement, 52 % de leurs budgets sont en hausse, contre 32 % en baisse. ■

37 % des entreprises utilisent les places de marché, 23 % les centrales d'achat.



EMMANUEL KERNER